

GUIDEL

Polignac. Une soirée incandescente

Le deuxième concert du 30^e festival Polignac, mardi, était consacré au piano avec, au clavier, la pianiste géorgienne Khatia Buniatishvili. Déjà invitée l'an dernier, elle avait offert une surprenante soirée. Au programme cette fois, Ravel et Stravinsky, deux compositeurs amis de la famille princière qui ont fréquenté Kerbastic.

Une comète incendiaire

Dans son discours de présentation, Constance de Polignac, présidente des fondations éponymes, a couvert d'éloges la prodige de 27 ans. « Khatia est une comète qui incendie toutes les scènes du monde, une musicienne classique aux mains délicatement sauvages qui aime les



Tout comme le public, Constance de Polignac est tombée sous le charme de Khatia Buniatishvili.

défis qui réclame technique et endurance ».

Et des défis, Buniatishvili, qui vient de succéder à Brigitte Engerer comme marraine de l'Orchestre de Cannes, en a relevé plus d'un, mardi soir. Khatia Buniatishvili a le don d'extraire l'essence de chaque compositeur, imagination et magie des sonorités chez Ravel, romantisme et virtuosité phénoménale chez Liszt « l'orchestre vit dans la transcription acrobatique audacieuse de Petrouchka, qui évoque bien le ballet avec une gaieté communicative, humour et tragédie », souligne Paulette Carré, musicologue avertie.

En bis, une autre couleur de son jeu : « Bist du bei mir », de Bach, et un prélude de Chopin.